

Autant apporte l'auvent



9 août 2011

Le nouvel auvent du pôle intermodal intrigue. Lieu de flux, on vient aussi y lire, s'y donner rendez-vous ou regarder les statues. Impressions de ses usagers.

« Maman, maman, j'ai trouvé un canard. Là-bas, il y a aussi un hibou. » Le petit Tom court d'une statue à l'autre. Malgré la demande pressante de sa maman pour partir, il serait volontiers resté un peu plus. Nous ne sommes pas dans un parc animalier, mais sous le nouvel auvent du pôle intermodal de Pessac.

La Nouvelle Agence, dirigée par les architectes bordelais Samira Ait-Mehdi et Sylvain Latizeau, en collaboration avec l'artiste Laurent Le Deunff, a livré ce projet en mars dernier. L'auvent, de 450 mètres carrés, fait le lien entre la gare et la station de tramway. Le toit est un immense rectangle dont le plafond a été réalisé uniquement à partir de bois brut. Il est soutenu par des piliers carrés en pin maritime encastrés dans des socles d'acier.

Bois brut et acier

De part et d'autre, il y a des bancs, en

bois eux aussi, et les statues posées sur des piliers de 2,50 m autour desquelles court Tom. Cinq au total. Représentant pélican, hibou, perroquet, peut-être bien un canard.

« Pourquoi ces oiseaux ?, s'interroge Yohan. C'est étrange. Qu'est-ce qu'ils veulent dire ? On dirait qu'ils nous surveillent. » Le garçon est intrigué par les lieux. Cela lui a donné envie de choisir ce site pour un rendez-vous amoureux. Maeva, sa petite copine, acquiesce. « C'est paisible, ici. »

Quelques bancs plus loin, une jeune femme lit. « On est au calme. J'aime cet endroit. » Guillaume, lui, vient y fumer une cigarette avant un rendez-vous professionnel.

« J'étais en avance, et je trouve l'endroit idéal pour se poser, se retrouver même. » Lui a une explication pour les oiseaux. « Les animaux sont à la mode dans l'espace public à Bordeaux. Après le lion de la place Stalingrad, la tortue de la place de la Victoire, les oiseaux de la gare de Pessac. C'est cohérent. »

La voix de Simone qu'on entend dans toutes les gares SNCF est muette ici. Seul le ballet des trains interrompt

le silence. Passagers des TER, des trams, des bus défilent sans s'arrêter sous l'auvent. Happés vers un autre moyen de transport, un rendez-vous, un retour à la maison ou un départ vers d'autres lieux.

Hervé attend depuis plusieurs minutes sur un banc. Il vient de Brest et doit rencontrer une personne à qui il doit acheter une voiture. « On m'a fixé rendez-vous ici », explique-t-il.

Les oiseaux statues n'ont pas retenu son attention. « Mais, pourquoi pas ? C'est pour rappeler la forêt et tout ce bois sûrement. »

Un silence urbain

« Je n'ai jamais vu un pôle intermodal comme celui-ci, poursuit-il. Il ressemble plus à un square de détente qu'à un hall d'attente. Je pense que c'est grâce au bois ; cela donne beaucoup de chaleur et de tranquillité. Généralement, dans ces endroits-là, il y a du béton, du bruit, c'est froid. »

Et de s'étonner du respect des lieux. « C'est nouveau, cela se voit. Il faut espérer que le site sera respecté. »

Cet auvent a été financé à hauteur de 400 000 euros par la Communauté urbaine de Bordeaux. Les cinq sculptures de Laurent Le Deunff, qui avait précédemment exposé à la médiathèque, est une commande de la Ville. Chacune a été achetée pour 3 000 euros. Un ascenseur permet également aux personnes à mobilité réduite de descendre sur le chemin sous les voies de chemin de fer.



Laurie Bosdecher,
Sud Ouest, 9 août 2011